

Un Institut pour l'informatique au cabinet médical est-il vraiment nécessaire?

Christian Peier

Secrétaire général de l'IPI



**Notre secrétaire général de l'IPI:
le Dr Christian Peier**

Comme indiqué dans l'article précédent sur le mandat que la FMH a confié à l'Institut pour l'informatique au cabinet médical (IPI) concernant l'informatique dans les cabinets médicaux, le 1^{er} mars 2014, l'IPI a nommé un secrétaire général à plein temps. Nous sommes ravis d'avoir trouvé, en la personne du Dr Christian Peier (1973) un expert extrêmement compétent, engagé et on ne peut plus au fait de la question.

L'épouse du Dr Christian Peier est médecin et ils ont deux enfants scolarisés. Après ses études de médecine à l'université de Berne, Christian Peier s'est très vite découvert un intérêt complémentaire pour l'informatique, dont il a fait son métier. Il a exercé deux ans dans une entreprise du domaine des technologies médicales, avant de fonder une entreprise leader dans les logiciels et le DeP en cabinet médical, avec un informaticien, en 2003. Pendant 10 ans, il a

occupé dans cette société les fonctions de membre de la direction générale, de chef de projet et de responsable CustomerCare pour le conseil aux cabinets médicaux.

En tant membre du groupe eHealth (eCH) jusqu'en 2009, représentant de la branche informatique au Conseil consultatif de l'IFAS (salon spécialisé du marché de la santé), et surtout en tant que membre de l'association des spécialistes suisses pour l'informatique médicale VSFM (association de fabricants de logiciels) jusqu'en 2013, il connaît parfaitement la branche et est en réseau avec tous les acteurs déterminants de la cybersanté. Grâce à cette combinaison rare et exceptionnelle de connaissances médicales et d'expertise informatique, Christian Peier est en fait prédestiné à ce poste de secrétaire général de l'IPI. Le noyau de l'équipe de l'IPI vient de tenir une intense réunion à huis clos et a révélé une équipe extrêmement engagée et «dévouée». Nous souhaitons à Christian Peier beaucoup de succès et de satisfaction dans cette passionnante mission.

Dans l'article ci-après, le secrétaire général de l'IPI présente sa conception des choses.

Gerhard Schilling, président de l'IPI

Un Institut pour l'informatique au cabinet médical est-il vraiment nécessaire?

C'est une bonne question! Avant d'y répondre, je voudrais vous raconter une histoire. Nous l'avons inventée, moi et un bon ami, également expert de la branche, alors que nous imaginions qu'au lieu de vendre des logiciels, les sociétés de service et de conseil en informatique vendaient (de la même façon) des voitures.

«Une famille se rend dans un garage pour acheter une nouvelle voiture. Ils recherchent un véhicule fiable, avec un certain confort, pas une Ferrari mais quelque chose d'un peu plus élaboré qu'une Dacia. Sécurité et qualité sont deux critères importants pour eux.

Le vendeur spécialisé se renseigne sur leurs besoins et leurs souhaits, pour pouvoir leur vendre le véhicule le plus approprié. Il leur montre plusieurs images et énumère les fonctionnalités envisageables. Ils parlent entre autres de «Lane Assist» (assistant de changement de file), d'«assistant de freinage pour le freinage d'urgence», de la fonction «ECO PRO Route» et du «radar de régulation de distance». Sans

oublier les fonctions «Stop & Go», «Park Assist», «Kessy» (contrôle sans clé) et le «système de freinage d'urgence BAS Plus avec assistance carrefour». Certains concepts sont totalement nouveaux pour le couple, ou restent assez flous. La question est de savoir s'ils ont vraiment besoin des dernières fonctions à la pointe de la technologie. Grâce à la patience du conseiller spécialisé, les critères de choix de la nouvelle voiture sont finalement fixés.

Ils se rendent ensemble dans le hall d'exposition et examinent un véhicule pouvant correspondre. Un peu déconcerté, le père déclare en voyant la voiture: «Sur le principe elle me plaît. Mais il n'y a pas de roues! Elle est en état de marche?» «Bien entendu», répond le vendeur, «nous nous ferons un plaisir de vous les monter avant la livraison, en extra, avec de nouvelles jantes 18» et de nouveaux pneus.» Le professionnel entraîne la famille à l'arrière de la voiture, ouvre le toit du coffre et s'enthousiasme: «Regardez la taille de cet espace, et ce très ingénieux système de maintien des bagages!» «Mais le coffre est trop petit pour notre poussette», estime la mère. Le vendeur sourit et déclare, très décontracté: «Vous en avez

Correspondance:
Dr Christian Peier
IPI - Institut pour l'informatique
au cabinet médical
c/o Médecins de famille Suisse
Effingerstrasse 54
Case postale 6052
CH-3001 Berne
c.peier[at]praxisinformatik.ch



Est-ce vraiment ce à quoi ressemble la voiture de rêve?

vraiment besoin? Ma femme et moi nous n'en voyons pas la nécessité! Ou alors, vous la coincez sur le siège arrière. Il y a de la place et je suis sûr que vous vous y habituerez très vite. Je connais déjà beaucoup de clients qui font comme ça.»

L'homme s'assied au volant. Il examine avec jubilation les multiples boutons et voyants. Parmi eux, il y en a beaucoup qu'il n'a encore jamais vus et dont il ne peut que deviner les fonctions. Au bout d'un certain temps, la mère demande: «Où est le rétroviseur?» Le vendeur confirme: «Bien vu. Nous avons mis au point un nouveau système qui projette la situation de l'arrière du véhicule sur un écran. Cette fonction sera bientôt disponible. Pour le moment, il faut vous passer de rétroviseur. Mais ce n'est pas grave puisque vous conduisez essentiellement en marche avant. Et puis comme ça, la nuit vous ne serez pas aveuglés par les voitures.» Il complète en expliquant que les nouveaux capteurs fournissent une assistance sonore pour se garer. Cette fonction plaît beaucoup aux clients.

Finalement, le vendeur parvient à convaincre la famille d'opter pour le véhicule en question.

Ils remplissent les formalités pour le contrat et discutent en détail de l'installation des nouvelles fonctions, de la livraison et du plan d'entretien obligatoire. Le contrat est conclu et le couple le signe avec enthousiasme.»

Toutes ces fonctions extraordinaires, j'en ai vraiment besoin? Est-ce qu'il ne manque pas quelque chose?

En lisant, vous avez fait le parallèle avec l'informatique au cabinet médical? Vous n'avez peut-être pas compris tout ce que le conseiller a voulu vous persuader de prendre à force de boniment, tandis que certaines fonctions quotidiennes essentielles pour vous sont absentes du produit? Je n'ai pas pour

objectif de discréditer qui que ce soit avec cette histoire. Au contraire: des outils et des fonctionnalités excellentes, voire exceptionnelles, sont déjà disponibles. Malheureusement, elles existent souvent sous forme de solutions isolées et ne sont pas intégrées aux logiciels existants (ou pas suffisamment). De plus, il manque des règles et des normes pour l'échange de données. En tant que médecin se pose pour moi la question de l'efficacité, de l'adéquation et de la rentabilité des fonctions. Tout comme pour le système tarifaire, cette problématique doit être examinée pour la cybersanté. L'utilité pour les patients et les prestataires doit être au premier plan.

Ensemble vers un même objectif

Mes nombreuses années d'expérience ont montré que le développement de nouvelles fonctions n'était possible que si l'on comprenait l'activité médicale et les procédures des cabinets médicaux. Ce sont les médecins qui travaillent au quotidien avec ces systèmes et qui savent le mieux ce qui est nécessaire.

On ne peut développer des outils nouveaux et géniaux qui sont inutiles et inadaptés au quotidien. Et on ne peut appliquer partout des projets chers et isolés qui finiront par disparaître faute de demande. Nous avons besoin d'un cadre, d'un objectif commun. Et de coopération.

Dans mes fonctions à l'Institut pour l'informatique au cabinet médical, je me bats pour que le travail avec les outils informatiques gagne en simplicité et en efficacité. Cela doit être un plaisir et les prestataires doivent pouvoir se concentrer davantage sur leurs patients. Ils doivent aussi être soutenus par de bons outils et avoir une meilleure connaissance de l'informatique. Beaucoup ne sont pas encore passés de la version papier du dossier médical à la version électronique. En aucun cas cette transition ne doit être sous-estimée. Avec l'IPI, je peux apporter le soutien précieux de mon expérience.

Invitation à coopérer

J'estime que ma mission consiste à formuler vos besoins de façon structurée, à les expliquer et à les défendre auprès de la branche informatique et des milieux politiques. Je n'y arriverai pas tout seul. J'ai besoin de votre aide. C'est pourquoi je vous invite à participer activement à la configuration de l'avenir. Faites-moi part de vos réactions! Adressez-moi vos souhaits et vos suggestions, mais aussi vos soucis, vos questions et vos motifs d'exaspération. A l'IPI, nous examinerons et centraliserons toutes ces idées afin d'en débattre avec les fabricants de logiciels. Si tous les intéressés, médecins, patients, branche informatique et milieux politiques, agissent de concert, nous développerons l'un des meilleurs systèmes de cybersanté du monde.